



Votre Futur Métier : Chargée de communication

Quel est votre profil académique ?

Je suis diplômée d'un bachelier en sciences humaines et sociales (option information-communication) et d'un **Master en Transition et Innovations sociales à l'UMONS (ESHS 2024)**. Et je suis actuellement en train de réaliser une thèse de doctorat.

Où travaillez-vous actuellement ?

Je travaille actuellement à l'**Université de Mons**.

Quel y est votre métier actuel ?

Je suis **doctorante** au sein du service de sociologie et d'anthropologie, en partenariat avec le Comité des Élèves Francophones (CEF). Ma recherche porte sur la sociologie de l'éducation, de reconnaissance et de participation des élèves de l'enseignement secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Quelles en sont les missions principales ?

Comme je suis en première année de thèse, mes missions consistent surtout à lire et analyser différents ouvrages scientifiques, construire mon cadre de recherche et ma méthodologie, rédiger les premières parties de ma thèse et préparer mon terrain de recherche.

Quels sont les avantages de ce métier ?

J'aime beaucoup l'autonomie qu'il permet, que ce soit au niveau des horaires ou sur ma façon de travailler de manière générale. Il m'offre également la possibilité de creuser des sujets en profondeur, et de travailler sur des questions qui ont du sens pour moi. C'est aussi un métier très formateur intellectuellement.

Quels sont les inconvénients de ce métier ?

C'est un métier qui demande beaucoup d'organisation et de patience. Il peut parfois aussi être solitaire, l'autonomie est un plus oui, mais ce n'est pas toujours facile de tout devoir gérer seule, qu'il s'agisse du stress lié aux exigences académiques ou encore aux différents délais à respecter.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

Il n'y a pas vraiment de journée type pour moi. Je peux très bien être sur le terrain en train de faire des observations, ou encore au bureau à organiser mon travail, lire, écrire ou autre.

Quelle est la part de responsabilité de ce métier ?

Il y a d'abord une responsabilité scientifique. En tant que chercheuse, je dois garantir l'intégrité de ma démarche, la transparence de mes données et la rigueur de mes analyses. C'est un peu comme un contrat moral avec les lecteurs et la communauté académique. Ensuite, il y a une dimension plus organisationnelle. J'ai la responsabilité de savoir gérer correctement mon travail, de respecter les exigences et échéances et de savoir orienter mon travail de façon cohérente au fil des années.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

Je dirais qu'il faut surtout savoir analyser, synthétiser et écrire clairement. L'organisation, la rigueur, l'autonomie et la capacité à savoir prendre du recul sont aussi essentielles.



Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

Je pense que je dirais qu'il faut accepter que le parcours professionnel ne soit pas une ligne droite. Dans la recherche comme dans d'autres secteurs, il faut persévérer. Il est normal de faire face à des refus ou à certains délais avant la concrétisation de ses projets. L'essentiel est de maintenir une certaine rigueur et de ne pas considérer ces obstacles comme des remises en question de ses compétences.